

**Zeitschrift:** Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle  
**Band:** 15 (1947)  
**Heft:** 3

**Artikel:** Vous m'avez laissé seul  
**Autor:** Pressensé, E. de  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-567826>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 28.03.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## *Vous m'avez laissé seul*

E. de Pressensé

Jésus revint trois fois pendant cette nuit sombre,  
Les disciples dormaient, accablés, oublieux,  
Triste, il les regardait et s'éloignait dans l'ombre,  
Mais la troisième fois, il s'arrêta près d'eux.

« Dormez ! dit-il alors avec un doux reproche,  
Vous m'avez laissé seul à l'heure où je luttais,  
Et maintenant celui qui me trahit s'approche.  
Dormez ! il n'est plus temps de veiller désormais. »

Comme il parlait encore la troupe sacrilège  
L'entourait . . . Il reçut le baiser de Judas,  
Et quand, seul au milieu de l'indigne cortège,  
Son œil chercha les siens, il ne les trouva pas.

Il était seul . . . Oh ! Christ, cette longue agonie  
Depuis dix-huit cents ans elle n'a pu finir,  
Et nous le laissons seul, et notre âme engourdie  
Dort de son lourd sommeil quand il faudrait souffrir.

Un grand gémissement monte de notre terre  
Et la sucur de sang y coule nuit et jour . . .  
Ceux qu'étreignait ton cœur à cette heure dernière,  
Hélas ! ils n'ont rien su de ton divin amour.

Et nous les oublions . . . Et pendant cette veille  
De tant de malheureux, d'ignorants, d'opprimés,  
Nous dormons, nous rêvons . . . Si leur voix nous éveille,  
Nos yeux appesantis sont bientôt refermés.

Mais ce gémissement qui monte de la terre  
Retentira pour nous jusqu'en l'éternité,  
Lorsque Dieu nous dira : Qu'as-tu fait de ton frère ?  
Et Jésus de sa voix tendre et pourtant sévère :  
Vous m'avez laissé seul en mon Gethsémané.